

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 53 (1991)
Heft: 13

Artikel: Infrastructure pour l'économie alpine tessinoise
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1084878>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Infrastructure pour l'économie alpine tessinoise

Gratis

Dans les vallées alpines tessinoises, les meilleures conditions sont aménagées afin que les jeunes familles pleines d'initiative puissent, à l'avenir, pratiquer leur profession d'agriculteur à plein temps. Pendant que l'agriculture met en évidence des solutions originales et relativement bon marché, l'assainissement des exploitations de montagne engloutit d'énormes sommes d'argent. Au Val di Campo, une vallée latérale du Val Maggia et sur les hauteurs alpestres de Bosco Gurin, cet état de chose a été confirmé à l'auteur de cet article, témoin des deux projets de construction et accompagné par MM. Antonio Müller, de la vulgarisation agricole et de Silvano Bertolini du service des améliorations foncière tessinois.

► Infrastructure pour les vallées alpines tessinoises: vue fantastique prise de l'étable aux chèvres...

▼ ... et profondeur de champ. (Antonio Müller ose aller au bord du précipice!)



En 1972, le canton du Tessin qui comptait alors 9500 vaches a vu son effectif s'abaisser à 6106 en 1988. Ce chiffre s'est cependant stabilisé ces dernières années, comparé au niveau excessivement bas des années précédentes. Même pour le cheptel bovin, la tendance régressive semble avoir été surmontée et il compte à peu près 12'000 têtes.

Construire sur des pentes raides

Près du village de Cerentino, la route, escarpée, traverse en montant une zone d'éboulement, entrecoupée de prés et de pâturage, serpente entre les châtaigniers et disparaît, après avoir contourné la crête, dans le bois en direction de Bosco Gurin. Dans la commune de Cerentino, les frères Elio et Flavio Leoni et leurs familles exploitent 18 hectares. Comme gain accessoire, ils déblaient la neige en hiver et la femme d'Elio, par exemple, exerce une activité de secrétaire communale à Cerentino.

Actuellement, des travaux sont en cours pour construire une nouvelle exploitation. Le lieu de construction se trouve sur ladite crête puisque la zone de glissement n'entraîne pas en ligne de compte et que la protection des monuments avait rejeté le projet d'une autre parcelle, située à proximité d'une ancienne chapelle de montagne.

«Nous n'arrivons pas à avoir des frais de constructions inférieurs à Fr. 35'000.- UGB», soupire Silvano Bertolini du service des améliorations foncières. Pas de miracle: après 5 mètres d'un mélange d'éboulis et de sable, les murs de soutènement en béton trouvent

un appui ferme dans le sol après que plusieurs centaines de camion aient emporté au loin les déblais, et mis en place les lourds blocs de granit. Sur la crête, ces derniers «luttent» avec la fosse à lisier (accrochée au flanc de la montagne) pour aménager une plate-forme qui permettra de gagner ainsi le plus de surface plane possible. L'étable, un cube de béton armé et des pilotis d'acier, est prévue pour 37 UGB et abrite les laitières dans la partie avant, tandis que les chèvres se trouvent à l'arrière, dans une étable à stabulation entravée. Et puis, recouvrant le tout, le fenil qui devra résister aux lourdes masses de neige. Au niveau du sol, on planifie la pose de deux silos-tours. L'aération se fera par un nouveau système de plaques perforées; au plafond, on prévoit des canaux d'aération horizontaux et un ventilateur.

La deuxième de ces nouvelles constructions se trouve dans l'exploitation de Peter Hess à Bosco Gurin. Une bâtisse prévue pour 22 UGB est devenue ici aussi nécessaire pour fixer les bases d'une exploitation moderne, dans un village de montagne situé à 1500 m d'altitude. Et tout ceci malgré un grand nombre de places de travail qui paraissent peut-être pittoresques mais sont néanmoins peu pratiques et non conformes à la loi sur la protection des animaux.

La surface de l'exploitation comprend 12 hectares. Comparée à la situation escarpée de la première exploitation, la nouvelle bâtisse s'installe confortablement sur un terrain plutôt plat, surface de remblais d'un ancien éboulement. Toutefois, ici aussi le sous-sol se compose de gros blocs de pierre et d'éboulis de nature assez indéfinissable.

Financement

Maintenir des coûts de construction aussi bas dans ces conditions n'est pas chose facile, cela s'entend. De toute façon, de hauts investissements empêcheraient quelque réflexion sur la rentabilité. La volonté des exploitants sera déterminante pour continuer l'agriculture dans la vallée qui, bien que riche en beautés naturelles, ne l'est pas en terrains agricoles (abstraction faite des pâturages alpins). D'autre part, la volonté politique est de soutenir toute l'année une population indigène dans les vallées alpines où l'aide de l'état autant professionnelle que financière est garantie partout où cela sera possible. Dans la réalité, la confédération et le canton du Tessin couvrent à raison de 73% les dépenses de construction par des montants à fonds perdu. Les crédits d'investissement, remboursables et sans intérêt, représentent le 15%. Comme «geste» exceptionnel, le canton du Tessin accorde en plus des crédits bancaires agricoles à un taux de 4%. L'Aide suisse au montagnard – une organisation bienveillante et nécessaire – n'est pas en reste non plus puisqu'elle prend en charge une partie du financement restant.

Exploitation estivale

Bien que l'on doive construire aussi bien à l'intérieur des exploitations qu'à l'extérieur avec des moyens onéreux, diverses améliorations foncières du Tessin se sont laissées séduire par des solutions aussi bien innovatives, inconventionnelles que peu coûteuses telles qu'on peut les constater sur cette «Grossalp» qui appartient à la commune de Bosco Gurin, gérées par les

Occasions

Cerco
1 trattore tipo vigneto
40/60 CH in buono stato.
Scrivere a Giuseppe
Bianda, 6616 Losone TI

A vendre: piston horizontal central électrique système d'entraînement de chaîne MIRO. Prix à discuter. Tél. 037 - 61 14 30

Demande pièces pr. char-
rue bis socs Heiniriod
Manuelle, 037 - 33 12 43

assa

Pompes à eau pour habitations

Complètement automatisées pour grands ensembles, maisons de vacances, etc.
Commande directe à la fabrique, conseil gratuit.

Pompes

jusqu'à 80 atm rel. Pompes submersibles etc.

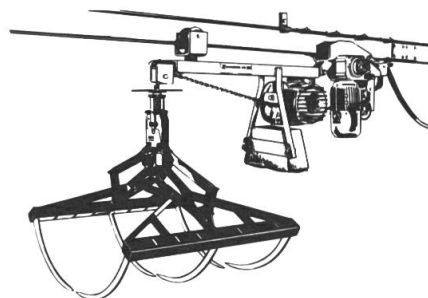
Abreuvoirs

Divers modèles pour bétail, moutons, chevaux.

Demandez nos prospectus avec liste de prix.

ERAG, E. Rüst, 9212 Arnegg, tél. 071 - 85 91 12

Griffe à fourrages – ZUMI-LIFT



Voici la première griffe à fourrages commandée électroniquement pour la préparation du fourrage. Une seule pression sur un bouton et vous transportez le fourrage désiré. Sans changer de place et par simple réglage, vous pouvez choisir 4 postes de chargement sur le tas (sur la meule) et jusqu'à 15 postes de déchargement automatiques. Grâce à un nouveau système d'entraînement, des élévations de 30° (52%) ne posent aucun problème. C'est bien entendu une nouveauté Zumstein!

L'avis de Zumi:
on peut s'y fier!

Zumstein SA

3315 Bätterkinden Tél. 065/45 35 31

Vous souhaitez vendre ou acheter? Vous cherchez un emploi ou du personnel? Vous aimeriez lier connaissance? Avec une petite annonce privée, ce ne sera plus un problème. Renvoyez le coupon ci-dessous rempli, et votre demande sera lue par plus de 30 000 membres dans la prochaine édition.

2 lignes = Fr. 10.—

4 lignes = Fr. 20.—

6 lignes = Fr. 30.—

8 lignes = Fr. 40.—

10 lignes = Fr. 50.—

Nom

Prénom

Adresse

NP, Localité

Téléphone

Chiffre

☐ oui☐ non

Envoyer à: ASSA Annonces Suisse SA, Technique Agricole, 2, place Bel-Air, 1002 Lausanne

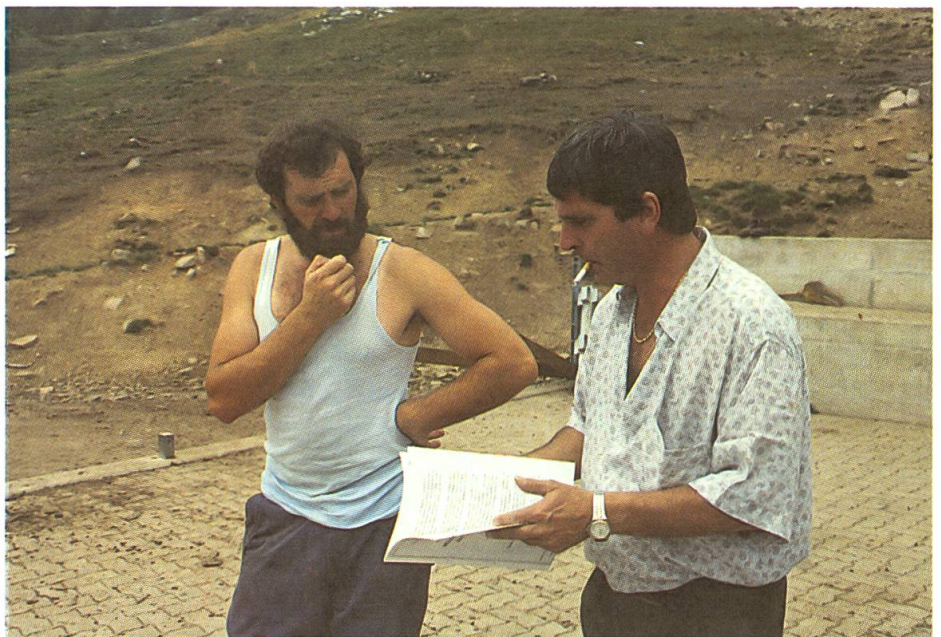
familles Leoni et Hess. Cette alpe compte donc 200 hectares et se divise en trois parties. Au milieu du pâturage, une fromagerie alpestre, une porcherie et les logements nécessaires au personnel ont été installés il y a deux ans. Pendant l'hiver, le lait est livré à la laiterie coopérative du Val Maggia; l'été, cependant, les fromagers de l'Alpe fabriquent le Vallemaggia, un fromage de montagne bien apprécié, avec deux tiers de lait de vache et un tiers de lait de chèvre. De plus ils complètent leur assortiment en offrant des fromages frais. Leur travail en commun libère ainsi des forces qui permettent de collecter le fourrage d'hiver dans la vallée pour autant que la sécheresse ne sévisse, forçant l'exploitant à acheter du fourrage à prix élevé dans d'autres régions.

► *Emplacement extrême pour construire une nouvelle étable qui demande de profondes fondations. Au deuxième plan, les prés et pâturages et une fraction de la commune de Cerentino.*



▼ *Pendant que Flavio Leoni va chercher, en bas dans la vallée, le fourrage d'hiver en quantité parcimonieuse...*

▼ *... son frère Elio et Silvano Bertolini du département de l'agriculture tessinois échangent leur point de vue sur leurs expériences réalisées avec les nouvelles structures.*



► Sur l'alpe, une des trois stations de traite a été placée dans le voisinage des anciennes étables. L'avant-toit est plutôt prévu pour les skieurs que pour le bétail. Les parties gauche et droite de l'installation de traite sont fixées chacune sur une remorque.

Cent vaches forment le troupeau. Les effectifs des deux domaines assurent leurs revenus sur l'Alpe. Il y a deux ans, l'amélioration de l'alpe a été entreprise par la construction d'une route carrossable. Cette «piste», critiquée par les milieux écologistes, est l'axe de transport incontournable qui



Constructions et installations sur l'alpe – Comparaison des dépenses

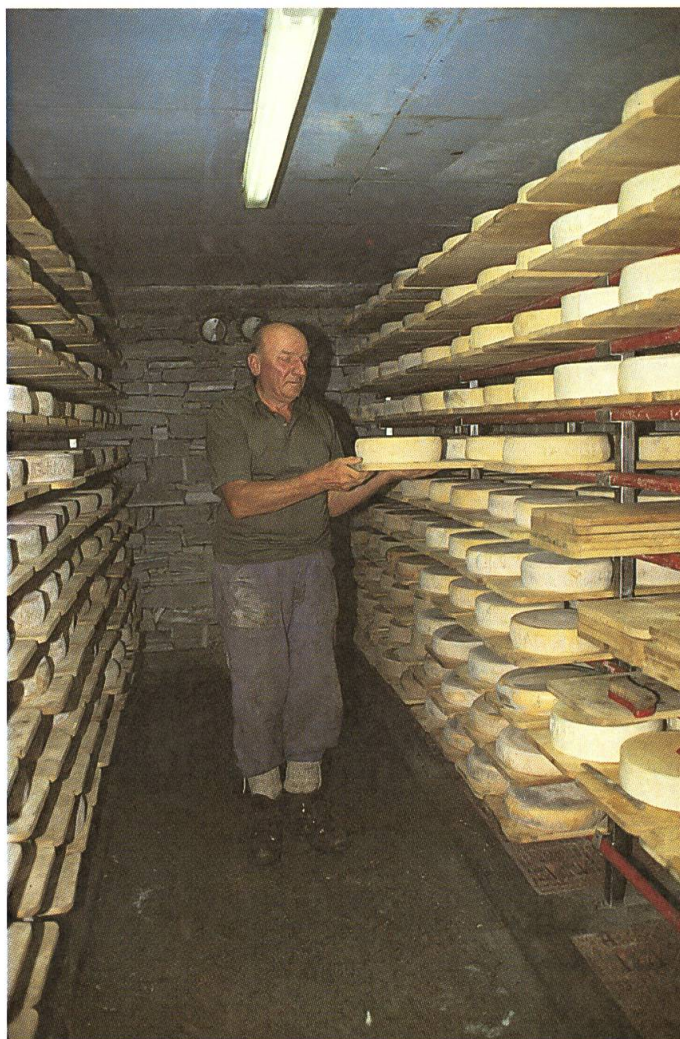
Abri en pâture:	fr.
Bâtiment	510'000.-
Cour	30'000.-
Fosse à purin	50'000.-
Projet	60'000.-
	<u>650'000.-</u>

Installation de traite fixe:	
Bâtiment	120'000.-
Cour	40'000.-
Fosse à purin	50'000.-
	<u>210'000.-</u>

Installation de traite démontable:	
Socle en béton	ca. 10'000.-
Tuyauterie	ca. 15'000.-
Installation	ca. 15'000.-
	<u>40'000.-</u>

Installation de traite mobile:	
Chariot	ca. 80'000.-
Place de rangement	ca. 15'000.-
	<u>95'000.-</u>

▼ Une cave spacieuse pour le Vallemaggia, un fromage à pâte mi-dure, composé de laits de vache et de chèvre et présenté avec fierté par un travailleur italien. Photos: Zw.



achemine non seulement le lait et les biens de consommation quotidiens mais aussi l'installation de traite mobile. En fait, les vaches sont traites à trois endroits différents et sur une alpe plus éloignée, au moyen d'une installation mobile de traite qui se compose de deux chariots de quatre agrégats chacun. Un emplacement bétonné d'une centaine de m² pour l'installation de traite et une aire d'attente en dur pour les vaches sont les seules installations permanentes pour chacune des stations de traite. Les investissements complets de l'installation avec trois stations de traite reviennent à env. Fr. 120'000.- et sont nettement inférieurs aux coûts des stations de traite fixes, avec tout ce que cela comporte (voir table).

À la station de traite située entre les parties médiane et supérieure de l'alpe, la salle d'attente est en partie couverte: en vérité ce n'est pas à cause des vaches mais dans la perspective d'y mettre un bistro pour skieurs pendant la saison hivernale. On espère ainsi réaliser de bons gains auxiliaires.

Les exploitations alpines tessinoises sont tributaires d'une économie alpestre rentable car d'excellentes spécialités de fromages y sont produites et trouvent de bons débouchés. Comme le montre l'exemple du Val Campo, une bonne collaboration ne peut être atteinte sans qu'une entente existe entre agriculteurs et autorités. Cet exemple a ses semblables dans diverses vallées alpines tessinoises.

Zw.

Lonza et CU Chemie Uetikon forment une communauté de travail dans le secteur de la vente des engrais

Lonza SA et CU Chemie Uetikon AG ont décidé de coopérer dorénavant sur le marché suisse des engrais. Les deux sociétés constituent une communauté de travail et commercialisent, depuis le 1^{er} septembre 1991, leurs éléments nutritifs pour les plantes sous le nom «Engrais Lonza Uetikon». La communauté de travail, dont le siège se trouve au 47 de la Merianstrasse à Bâle, coordonnera dorénavant toutes les activités des deux producteurs traditionnels d'engrais suisses en matière de commandes, disposition, commercialisation, facturation, service extérieur, publicité ainsi que recherche et développement. Le service de conseils Lonza data fortement axé sur la pratique qui à l'aide de ses analyses de sols, de plantes et d'engrais de ferme favorise une nutrition des plantes économique et adaptée aux espèces et à l'environnement, restera à la disposition et au service des agriculteurs.

Le seigle d'automne

(cria) Si l'on ne connaît pas, en Suisse, la culture du seigle de printemps, en revanche, le seigle d'automne occupe 4000 hectares. Rendement moyen: 51 quintaux/ha. Les semis sont effectués de fin septembre à début octobre, avec une densité de 250 à 350 grains au m². Récolte dès fin juillet. Selon la station fédérale de recherche agro-nomiques de Changins, la farine de seigle est de plus en plus appréciée en boulangerie. Elle est utilisée pour la fabrication de

Durant une période transitoire d'une année, les gammes d'engrais des deux entreprises continueront d'être commercialisées. Dès que possible, la communauté de travail proposera un assortiment commun de produits répondant à tous les besoins de l'agriculture suisse en matière d'éléments nutritifs modernes pour les plantes. La production se poursuivra sur les sites actuels à Vièges, Schweizerhalle et Uetikon.

En instituant cette collaboration, les deux entreprises s'adaptent au processus de restructuration en cours sur les marchés européens des engrais, et à l'évolution de la situation de l'offre et de la demande en Suisse. Ainsi, il leur sera possible de continuer de répondre de manière optimale aux besoins de l'agriculture suisse en matière d'engrais indigènes, tandis que le stockage, la gestion des commandes et les conseils à la clientèle seront simplifiés.

pains spéciaux. Les surfaces actuellement cultivées sont insuffisantes pour couvrir les besoins nationaux.

Les rendements ne sont pas stables en raison de la grande sensibilité du seigle à la verse (paille trop longue) et de la tendance de ses grains à germer avant la récolte. De nouvelles variétés plus stables sont à l'examen, annonce la station. Leur homologation rendra la culture du seigle plus attractive pour l'agriculteur.